

ne la possèdent pas encore, et d'inconsolables regrets et d'implacables revendications chez ceux à qui elle a été ravie. Ainsi comprise, la liberté est toute la dignité de la vie, l'instrument des grandes choses, l'outil de chacune de nos facultés, qui s'en servent pour exploiter les énergies et les appliquer au profit de la société. Mais la même école qui a séparé le droit du juste, pour le ravalier au niveau d'une légalité sans justice, a encore détaché la liberté du droit, sans savoir ce qu'elle fait, se payant de mots vagues et creux, qui signifient au fond le contraire de ce qu'ils expriment, dédaignant tout raisonnement, n'acceptant aucune définition, capable de dissiper les équivoques et d'éclaircir des questions difficiles ; réfractaire à toute expérience, serine au milieu des ruines, disposée à signer la chute du monde plutôt que de renoncer à des chimères, qu'un poète peut caresser, qu'un homme d'Etat ne saurait considérer sans rire.

Une autre école sait ce qu'elle veut ; elle l'avoue cyniquement : sachez-le lui gré de sa franchise sauvage. Ce qu'elle veut, c'est la liberté pour tous de tout dire, et de tout faire ; l'erreur de tout ordre et de tout degré, la séduction, la corruption effrontée, la violence elle-même, sous des formes adoucies, ont leur casier dans cette synthèse abominable. L'illogisme seul l'empêche de déborder sur le monde, qui disparaîtrait vite sous les flots fangeux du mal triomphant ; l'illogisme n'empêche pas des ravages immenses de se produire, parce qu'il n'arrête que les derniers excès du mal sans supprimer son principe. La liberté pour tous et pour tout n'est qu'une formule et une machine de guerre entre les mains des sectaires, ennemis du vrai, du bien et du beau, et de Dieu dont ils procèdent ; elle ne tarde pas à se restreindre, et à devenir une liberté à rebours : elle est pour tous, excepté pour les honnêtes gens ; elle est pour tout, excepté pour le bien. Cette liberté-là n'est qu'un mouvement excentrique en dehors de la règle ; elle n'a pour elle que les fauves : pour rallier l'opinion des sages, et la partie saine de l'humanité, il lui manque la majesté du droit.

*
* *

Le sentiment du droit est plus ou moins développé chez les hommes ; à ce point de vue, il devient un critérium assez sûr. Il faut convenir que ce sentiment est susceptible d'exagération comme tous les autres : dans ce cas, il offre de véritables périls